

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

18 AVRIL 1980

Proposition de loi tendant à supprimer certaines catégories du précompte mobilier

(Déposée par MM. Bascour et Waltniel)

DEVELOPPEMENTS

Chaque fois que l'occasion s'en est présentée (entre autres, dans le cadre des Communautés européennes et des activités de l'OCDE), la Belgique a toujours plaidé instamment pour qu'une imposition à la source des revenus mobiliers soit instaurée dans tous les pays avec lesquels le nôtre a des liens économiques étroits, et ce afin d'éviter que les mouvements des capitaux ne soient infléchis dans une certaine direction, notamment par suite de l'absence d'imposition dans des pays déterminés.

Nous estimons, nous aussi, que, dans le cadre de notre système actuel de « globalisation des impôts », le prélèvement du précompte mobilier est parfaitement défendable en soi.

Cependant, le point de vue de la Belgique n'a jamais eu d'écho jusqu'ici.

De plus, ce manque d'harmonie entre les diverses législations fiscales européennes a pour conséquence de fausser l'application de la perception du précompte mobilier, et c'est surtout notre pays qui se trouve ainsi relégué dans une position peu enviable. En effet, en percevant, contrairement aux Etats limitrophes, des impôts à la source sur les revenus mobiliers (obligations, dépôts d'espèces et autres revenus similaires), notre pays stimule involontairement la fraude fiscale. L'évasion des capitaux a pris des proportions

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

18 APRIL 1980

Voorstel van wet strekkende tot opheffing van sommige categorieën van roerende voorheffing

(Ingediend door de heren Bascour en Waltniel)

TOELICHTING

Telkens de gelegenheid zich daartoe voordeed (o.m. in het kader van de Europese gemeenschappen en in de werkzaamheden van de OESO), heeft België steeds hardnekkig gepleit voor het invoeren van een bronheffing op roerende inkomsten in alle landen, waarmee ons land nauwe economische banden heeft, en zulks om te voorkomen dat het kapitaalverkeer in een bepaalde richting zou worden omgebogen, mede ten gevolge van de afwezigheid van belasting in bepaalde landen.

Ook wij zijn de mening toegedaan dat, binnen ons bestaand systeem van de zogenaamde globalisatie van de belastingen, in se de heffing van de roerende voorheffing best verdedigbaar is.

Maar tot op heden heeft het Belgisch standpunt evenwel nooit weerklink gevonden.

Daarenboven wordt ten gevolge van dit gebrek aan harmonie van de fiscale wetgeving op Europees vlak, de toepassing van de heffing van de roerende voorheffing vervalst en wordt vooral ons land in een weinig benijdenswaardige positie geduwd. Inderdaad, door in tegenstelling met de ons omringende landen bij de bron belastingen op de roerende inkomsten (obligaties, gelddeposito's en dergelijke) te heffen, stimuleert ons land onopzettelijk de fiscale fraude. De kapitaalvlucht kent nooit geziene hoogtepunten en elk aan-

jamais atteintes et tout observateur attentif doit bien constater que des Etats comme le Luxembourg, les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne ne font vraiment pas de très gros efforts pour contrecarrer cette tendance. Dès lors, on ne saurait parler de la moindre solidarité à cet égard.

Les capitaux partent donc en masse à l'étranger, de sorte que, chez nous, il ne reste plus d'argent, ou guère. L'exemple le plus frappant de cette fuite hors frontières est d'ailleurs l'échec du récent emprunt d'Etat, à telle enseigne que nous nous voyons notamment obligés de réemprunter notre propre argent à l'étranger et, cela va sans dire, à des conditions plus onéreuses.

De ce fait, notre situation financière, encore favorable jusqu'il y a peu, est maintenant difficile à maintenir, à ce point que maintes mesures techniques ont déjà été prises et qu'il faudra même en prendre d'autres à bref délai.

Dans cet ordre d'idées, nous osons dire que nous sommes et restons absolument convaincus qu'à plus long terme, il ne pourra y avoir de solution que dans des économies de la part des pouvoirs publics, ce qui implique un budget mieux équilibré. Mais d'ici là, des mesures s'imposent d'urgence afin de faire refluer vers notre pays les capitaux belges placés à l'étranger, ce qui devrait donner une nouvelle impulsion à l'économie nationale.

Certes, il faut dire aussi que, par exemple, nos banques elles-mêmes ont rendu plus attrayants les placements à court terme et les dépôts d'espèces, si bien qu'à première vue, la comparaison avec l'étranger n'est plus tellement négative. Ces mesures peuvent effectivement donner des résultats, mais elles ne vont pas au fond du problème. Le précompte mobilier constitue toujours l'obstacle majeur à un changement d'orientation.

En outre, la situation réelle que nous connaissons n'est équitable ni sur le plan fiscal ni sur le plan social.

A l'origine, en effet, le système du précompte mobilier avait pour but de frapper aussi les gros capitaux. Or, son efficacité à cet égard n'a jamais été clairement démontrée.

Du reste, il apparaît aujourd'hui qu'en fait, les petits épargnants (pensionnés, jeunes ménages, etc.), qui, pour la plus grande part, placent leur argent dans les emprunts d'Etat belges ou en dépôts ordinaires et en tirent des revenus, sont presque les seuls à être encore soumis au précompte mobilier. Les économiquement forts savent en effet comment transférer leurs capitaux en des lieux plus intéressants au point de vue fiscal.

Pour les raisons économiques et sociales que nous avons invoquées ci-dessus, notre proposition tend dès lors à ce que l'on intervienne immédiatement en supprimant le précompte mobilier pour certaines catégories de contribuables.

Cette suppression doit se faire ouvertement et courageusement, mais surtout avec bon sens, de telle manière que les milliards placés à l'étranger puissent être rapatriés sans aucune crainte de sanctions administratives ou pénales.

dachtig waarnemer moet vaststellen dat landen zoals Luxemburg, Nederland en de Duitse Bondsrepubliek geenszins zware inspanningen leveren om deze trend tegen te houden. Van solidariteit ter zake kan er hier dus helemaal geen sprake zijn.

Het kapitaal vloeit dus in massa naar het buitenland, zodat er in ons land weinig of geen geeld meer is. Het beste voorbeeld hiervan is trouwens de mislukking van de recente Staatslening geweest, zodanig dat wij o.m. ons eigen geld terug in het buitenland en tegen uiteraard zwaardere voorwaarden moeten gaan ontfemen.

Onze tot voor kort gunstige financiële positie wordt dus moeilijk houdbaar, zodanig dat reeds heelwat technische maatregelen werden genomen en dit in een nabije toekomst nog zal moeten gebeuren.

In dit verband durven wij erop wijzen dat het onze innige overtuiging is en blijft dat op langere termijn slechts belangrijke overheidsbesparingen en bijgevolg een meer evenwichtige begroting een oplossing inhouden. Maar ondertussen moeten dringend maatregelen worden getroffen die ertoe strekken het in het buitenland belegd Belgisch kapitaal naar ons land te laten terugvloeien, ten einde onze Belgische economie nieuwe impulsen te geven.

Weliswaar ook hebben b.v. onze banken zelf, de beleggingen op korte termijn en de gelddeposito's aantrekkelijker gemaakt, zodanig dat op het eerste gezicht de vergelijking met het buitenland niet meer zo negatief uitvalt. Deze maatregelen kunnen inderdaad vruchten afwerpen, maar raken de grond van het probleem niet. De roerende voorheffing is en blijft de grote handicap om een nieuwe koers te kunnen varen.

Daarenboven is de huidige, werkelijke toestand noch fiscaal noch sociaal billijk.

Oorspronkelijk immers werd het systeem van de roerende voorheffing ingevoerd om ook de grote kapitalen te treffen. De doelmatigheid ter zake werd nochtans nooit duidelijk bewezen.

Daarenboven blijkt thans dat in de praktijk nog bijna uitsluitend kleine spaarders (gepensioneerden, jonge gezinnen e.d.) die vooral beleggen en inkomsten purely uit Belgische staatsleningen of gewone deposito's aan de roerende voorheffing onderworpen zijn. Meer kapitaalkrachtige personen kennen immers de weg naar fiscaal interessanter oorden.

Om de hierboven aangehaalde economische en sociale redenen strekt ons voorstel er dan ook toe, onmiddellijk in te grijpen en voor sommige categorieën de roerende voorheffing op te heffen.

Deze afschaffing moet op een open en moedige wijze en vooral met gezond verstand worden uitgevoerd, zodanig dat het terugvloeien van de miljarden naar ons land zonder enige vrees voor administratieve of strafrechtelijke sancties kan gebeuren.

L'argumentation qui précède nous paraît suffisante pour montrer le bien-fondé de notre point de vue. Toutefois, la question qui peut encore se poser en théorie est de savoir si pareille suppression est réalisable sur le plan de la technique budgétaire.

Si justifiées que soient les considérations économiques et sociales que nous avons exposées plus haut, nous n'entendons cependant pas éluder cet aspect du problème.

En fait, dans cet ordre d'idées, c'est la question de l'importance financière du précompte mobilier qui se pose.

Une analyse superficielle permet déjà de croire que cette importance est assez considérable. En 1978, la retenue à la source atteignait en effet quelque 41 207 millions sur un montant total de 930 000 millions pour les impôts, soit 4,4 p.c. Ces 41 207 millions se subdivisaient en deux grandes catégories : l'impôt sur les dividendes, qui a rapporté 10 075 millions, et le précompte, qui a permis de percevoir 31 132 millions sur les autres revenus.

En ce qui concerne l'impôt sur les dividendes, la part du lion, soit 9 624 millions, provenait des sociétés par actions (sociétés de capitaux). Les sociétés autres que par actions (sociétés de personnes) n'avaient versé que 439 millions.

Pour ces raisons, et aussi afin d'éviter de compromettre en quoi que ce soit l'équilibre budgétaire, nous proposons que, selon une méthode sélective économique et sociale justifiée, certaines catégories de revenus actuellement soumis au précompte mobilier soient exonérées de celui-ci, à savoir les revenus d'emprunts obligataires, pour autant qu'il s'agisse de fonds publics belges, ainsi que les revenus de dépôts d'espèces.

L'incidence budgétaire de cette mesure serait de 17 085 millions pour les intérêts et primes de fonds publics belges, de 5 611 millions pour les revenus de dépôts ordinaires et de 517 millions pour les revenus de dépôts d'épargne, soit un total de 23 213 millions, ce qui ne représente que 2,4 p.c. du volume total des impôts perçus par l'Etat.

Et encore, pour la période la plus récente, ce pourcentage est-il appelé à diminuer en raison de la fuite toujours croissante des capitaux.

Pour plus de clarté, nous tenons à faire remarquer que par revenus de fonds publics belges, nous entendons les intérêts, les primes d'émission et les primes de remboursement de titres remis en représentation d'emprunts qui auraient été émis par l'Etat, les provinces, l'Agglomération bruxelloise, les communes ou des établissements publics (Crédit communal, Régie des télégraphes et téléphones, etc.). Les emprunts sont les emprunts à lots, la dette unifiée, les emprunts extérieurs, etc., tandis que les titres s'appellent obligations, certificats de trésorerie, bons de caisse, etc.

En ce qui concerne les dépôts d'espèces, nous proposons d'exonérer du précompte mobilier non seulement les dépôts d'épargne ordinaires (c'est-à-dire ceux pour lesquels il n'a

Bovenvermelde argumentatie schijnt ons voldoende om de gegrondheid van onze visie te staven. De vraag die echter theoretisch nog kan rijzen is te weten of deze afschaffing technisch-budgettair realiseerbaar is.

Niettegenstaande onze bovenvermelde economische en sociale visie ter zake, wensen wij deze problematiek nochtans niet uit de weg te gaan.

In feite stelt zich in dit verband de vraag naar de geldelijke belangrijkheid van de roerende voorheffing.

Bij een oppervlakkige analyse schijnt de belangrijkheid tamelijk groot. In 1978 was er inderdaad een inning bij de bron van ongeveer 41 207 miljoen op een totale staatsbelasting van 930 000 miljoen, hetzij 4,4 pct. Die 41 207 miljoen worden onderverdeeld in twee grote groepen : de dividendbelasting die 10 075 miljoen opbracht en de voorheffing die toeliet op de andere inkomsten 31 132 miljoen te innen.

Van de dividendbelasting zelf werd het leeuwenaandeel of 9 624 miljoen door de aandelenvennootschappen (kapitaalvennootschappen) geleverd. De zogenaamde vennootschappen andere dan op aandelen (personenvennootschappen) stortten slechts 439 miljoen.

Om deze redenen en ten einde ook de begroting ook niet in het minst in gevaar te brengen stellen wij voor om selectief, economisch en sociaal gegrond, sommige categorieën van inkomsten die thans aan de roerende voorheffing zijn onderworpen, hiervan vrij te stellen, nl. de inkomsten uit leningen door uitgifte van obligaties voor zover het om Belgische overheidsfondsen gaat, alsmede de inkomsten van gelddeposito's.

Budgettair gaat het hier om 17 085 miljoen interesten en premies van Belgische overheidsfondsen, 5 611 miljoen inkomsten uit gewone deposito's en 517 miljoen inkomsten uit spaardeposito's. In totaal 23 213 miljoen of slechts 2,4 pct. van de totale Rijksbelasting.

Voor de meest recente periode zal, gezien de steeds toeneemende kapitaalsvlucht, dit percentage daarenboven nog verlagen.

Duidelijkheidshalve wensen wij er op te wijzen dat wij met de inkomsten van Belgische overheidsfondsen de interesten, de uitgiftepremies en de terugbetalingspremies bedoelen van effecten uitgereikt ter vertegenwoordiging van leningen die zouden zijn uitgeschreven door de Staat, door de provincies, de Brusselse agglomeratie, de gemeenten of door openbare instellingen (Gemeentekrediet, Regie van Telegraaf en Telefoon, enz.). De leningen dragen de naam van lotenlening, geünificeerde schuld, buitenlandse lening, enz. en de effecten worden obligaties, schatkistcertificaten, kasbons, enz. genoemd.

Wat de geldeposito's betreft hebben wij met het oog op de vrijstelling van de roerende voorheffing niet alleen de zogenaamde gewone spaardeposito's (m.a.w. die welke zon-

pas été prévu de terme fixe ni de délai de préavis), mais aussi les autres dépôts d'espèces.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE

Les articles du Code des impôts sur les revenus qui ont trait au précompte mobilier afférent, d'une part, aux revenus d'emprunts obligataires, pour autant qu'il s'agisse de fonds publics belges, et d'autre part, aux revenus des dépôts d'espèces, sont abrogés.

der overeengekomen, vaste termijn of opzeggingstermijn worden ingeschreven) maar ook de andere gelddeposito's op het oog.

J. BASCOUR.

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL

De artikelen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen die betrekking hebben op de roerende voorheffing enerzijds op de inkomsten uit leningen door uitgifte van obligaties voor zover zij op Belgische overheidsfondsen slaan en anderzijds op de inkomsten van de gelddeposito's, worden opgeheven.

J. BASCOUR.

L. WALTNIEL.